



KASSANDRA VERBOUT/LA TROMPETTE/ALEXANDER NEMENOV/AFP VIA GETTY IMAGES, GETTY IMAGES

Poutine est-il le dernier défenseur des valeurs familiales ?

La Russie mène une bataille plus près de chez elle que l'Ukraine.

- [13/12/2024](#)

« J'ai vu l'avenir, et il fonctionne ». Tels étaient les mots du journaliste américain Lincoln Steffens après son voyage dans la Russie nouvellement communiste en 1919. Pour lui, l'Union soviétique naissante donnait l'impression de s'être attaquée avec succès au vol, à la corruption, à la prostitution et à d'autres maux sociaux. Cela ressemblait à une société modèle.

Aujourd'hui, cependant, les gens associent l'Union soviétique aux goulags, à la police secrète omniprésente, à la famine de masse et à la corruption profonde. Avec le recul, on voit les choses plus clairement.

La guerre froide est terminée depuis longtemps et la Russie n'épouse plus le communisme. Mais tout comme sous le régime soviétique, la Russie aujourd'hui fait tout ce qu'elle peut pour influencer les Occidentaux mécontents de leurs gouvernements. Cette fois, ce ne sont pas les gauchistes occidentaux que la Russie cible, mais les conservateurs.

PT_FR

Beaucoup en Amérique et en Europe sont troublés par la poussée agressive de leurs gouvernements concernant l'agenda lgbtq, les accusations de racisme institutionnel, le changement climatique et d'autres causes séculières. En attendant, ils regardent vers la Russie et voient une société qui semble apparemment résister à la déviance sexuelle et prétendre soutenir les valeurs familiales. Comme Steffens il y a un siècle, certains se tournent vers Moscou et pensent y voir un avenir viable.

C'est un récit que le dictateur russe Vladimir Poutine a exploité à bon escient, approfondissant les divisions sociales aux États-Unis et en Europe, et affaiblissant la détermination des nations occidentales à s'opposer à son agression illégale. Mais c'est basé sur des mensonges facilement réfutables. La Russie n'est pas la combattante pour la liberté des valeurs familiales qu'elle prétend être. Il y a un agenda derrière ce marketing. Adhérer à la propagande s'avérera catastrophique.

Roubles pour la construction de la réputation

Dans un discours en février, Poutine a déclaré : « Tout ce que nous faisons est lié d'une manière ou d'une autre au soutien de la famille. » Il fait souvent de telles déclarations sur son régime alors qu'il s'efforce de convaincre la Russie et le monde de son message : *La Russie est une nation exemplaire, le dernier champion de la famille traditionnelle. L'Occident n'a jamais traité la Russie équitablement. La Russie devrait être autorisée à absorber les nations qui l'entourent pour les protéger du mal et de la*

décadence américains. La Russie est une victime ; l'Amérique, le principal méchant. L'objectif principal de l'Amérique est de détruire la Russie, et elle utilise l'Ukraine comme son pion.

En Russie, la majorité est d'accord avec Poutine, grâce en partie à ses 24 ans de réécriture de l'histoire, de manipulation des programmes scolaires et de suppression de la presse.

Pour atteindre les cœurs et les esprits au-delà de la Russie, Poutine investit des milliards de dollars dans les médias de masse et les réseaux sociaux. En 2021, on sait que plus de 1,5 milliard de dollars ont été consacrés à ces efforts. En 2022, ce montant a triplé ; il semble s'être maintenu autour de ce total au cours des années suivantes. La majeure partie va aux médias officiels d'État tels que Sputnik, Rossiya Segodnia, tass et RT (qui a changé de nom de « Russia Today » il y a des années pour éviter ce que *kommersant* a appelé « effrayer et faire fuir le public »). RT < lui seul est accessible à 700 millions de téléspectateurs dans plus de 100 pays, dont 85 millions aux États-Unis. En 2013, il est devenu la première chaîne d'information télévisée à atteindre 1 milliard de vues sur YouTube. Son site Web déclare que RT « dépasse constamment et de manière significative d'autres chaînes étrangères, y compris Euronews et Fox News. »

Poutine verse également des millions de dollars à des journalistes professionnels et amateurs travaillant pour une série d'autres médias occidentaux — sans mentionner les politiciens occidentaux — pour répéter comme des perroquets les points de discussion du Kremlin. Il emploie des milliers de trolls en ligne à plein temps en Russie, travaillant en équipes 24 heures sur 24 pour publier du contenu pro-Russie, pro-Poutine sur Facebook, Reddit, Telegram, TikTok, VKontakte, X, YouTube et même sur Tinder. Ces individus se font souvent passer pour des Américains conservateurs, sous des pseudonymes comme USA Gunslinger et Florida Patriot. Ils laissent d'innombrables publications et commentaires très critiques à l'égard des États-Unis, du Royaume-Uni et d'Israël et défendent tout ce qui est russe. Le régime de Poutine exploite également la puissance de l'automatisation, utilisant des centaines de milliers d'agents numériques (bots) pour étendre l'influence des trolls. Cette frénésie incessante manipule fortement les réseaux sociaux et les classements des moteurs de recherche.

Et cela rapporte.

« Le dernier discours de Poutine explique comment le marxisme culturel détruit les valeurs traditionnelles », a écrit la commentatrice politique Liz Churchill dans un post sur X en 2023. « Pourquoi nous dit-on qu'il est l'« ennemi » qu'il faut vaincre à tout prix ? »

En février 2024, l'ancien animateur de Fox News, Tucker Carlson, s'est rendu à Moscou et a utilisé sa chaîne pour dépeindre Poutine favorablement et promouvoir la Russie comme un paradis pour les traditionalistes.

En avril, la représentante républicaine Marjorie Taylor Greene a présenté la guerre de la Russie contre l'Ukraine comme faisant partie d'une guerre plus large menée par un Occident athée contre un défenseur du christianisme : « Le gouvernement ukrainien attaque des chrétiens. ... La Russie ne fait pas cela ; elle n'attaque pas le christianisme. En fait, ils semblent le protéger. »

La perversion aux États-Unis et dans d'autres nations occidentales est omniprésente et incontestablement destructrice. Et il est vrai que la Russie a promulgué des lois interdisant « l'activisme lgbtq » et « la propagande de relations sexuelles non traditionnelles auprès des mineurs. » Certains Occidentaux de droite les décrivent comme unique, affirmant que Moscou est une boussole morale pour d'autres gouvernements. Mais de telles lois sont courantes et vigoureusement appliquées à travers l'Afrique, l'Asie et le Moyen-Orient. La vérité est que la société russe, comme celles des nations de ces régions, n'est en aucun cas moralement exemplaire. Il a seulement une marque différente d'impiété par rapport à l'Occident.

La culture dépravée de la Russie

L'exemple le plus frappant est le taux d'avortement stupéfiant de la Russie. Selon les données de 2017 de l'Organisation mondiale de la santé, les Russes ont avorté légalement 480 bébés pour chaque 1 000 naissances vivantes. C'est plus double du taux de 200 des États-Unis, et plus du triple des 135 de l'Allemagne. C'est en grande partie la raison pour laquelle la Russie a l'un des taux de fécondité les plus bas du monde, à 1,4 par femme, bien en dessous des 2,1 nécessaires pour empêcher la population de s'effondrer.

Beaucoup de Russes qui mettent des enfants au monde finissent par les abandonner. En 2011, la Russie a admis aux Nations Unies qu'elle avait plus de 650 000 orphelins enregistrés. Plus de 90 pour cent d'entre eux sont des « orphelins sociaux », selon l'unicef, ce qui signifie qu'au moins un de leurs parents est en vie. Le gouvernement russe permettait aux Américains d'adopter ces enfants moyennant des frais exorbitants, mais Poutine l'a interdit il y a une décennie pour punir les États-Unis. Aujourd'hui, la plupart des orphelins languissent dans un système de garde d'État notoire pour sa négligence et sa cruauté. On estime que 2 millions d'enfants en Russie sont victimes de maltraitance chaque année.

Il convient également de noter que la Russie est l'un des rares pays où la possession de matériel d'abus sexuels sur des enfants est légale.

La Russie est aussi profondément misogyne. Les taux de violence domestique envers les femmes ont atteint un niveau catastrophiques, en partie à cause des enseignements de l'Église orthodoxe russe. « Les dirigeants de l'Église croient que la violence domestique fait partie de la famille traditionnelle russe », a écrit l'avocate russe Olimpiada Usanova. En 2017, la Russie a dépenalisé les violences conjugales, ouvrant ainsi la voie à la violence conjugale. Une femme russe sur cinq est victime de violences domestiques, et chaque année, environ 8 500 en meurent. Cela signifie que 10 pour cent de toutes les femmes qui meurent de la main d'un partenaire ou d'un membre de la famille sont russes, bien que la Russie ne représente

que 1,8 pour cent de la population mondiale. La culture de la misogynie et de la violence est l'une des raisons pour lesquelles la Russie a le quatrième taux de divorce le plus élevé au monde. Ce taux est 60 pour cent plus élevé qu'en Amérique.

Dans le même ordre d'idées, les taux d'alcoolisme et de toxicomanie en Russie sont hors normes. C'est en partie la raison pour laquelle l'espérance de vie d'un jeune homme russe de 15 ans est la même que celle d'un jeune homme de 15 ans en Haïti : seulement 53,7 ans. Cependant, les taux de dépendance aux drogues ont baissé depuis que le régime Poutine a envoyé de nombreux toxicomanes en Ukraine pour tuer et être tués.

Un autre fait tragique est que la culture militaire russe est construite sur une politique psychotique appelée *dedovshchina* (« règne des anciens »). Cela permet aux hommes qui ont été dans les forces plus longtemps de brutaliser les nouvelles recrues de plusieurs manières, y compris des coups, de la torture sexuelle et le viol. L'abus est si répandu et si grave qu'il tue des centaines de jeunes hommes chaque année, et pousse des centaines d'autres à se suicider. En 2019, le bureau du procureur militaire russe a admis que *dedovshchina* s'aggravait, avec 51 000 violations des droits de l'homme documentées cette année-là.

La guerre que « la Russie favorable à la famille » mène contre l'Ukraine a brisé des centaines de milliers de familles en Ukraine et en Russie. Les parents pleurent leurs fils, les enfants pleurent leurs pères, et le ministre des Affaires étrangères de la Russie a admis que le gouvernement russe a déporté 700 000 enfants ukrainiens vers la Russie depuis le début de la guerre. Beaucoup d'entre eux ont au moins un parent ou un grand-parent en Ukraine, mais le régime de Poutine les a illégalement enlevés, les déplaçant profondément en Russie et les rééduquant pour devenir essentiellement des Russes et aider à freiner l'effondrement démographique de la Russie. (Lire « Pas seulement pour la terre » sur laTrompette.fr/29543.)

Alors que Poutine a travaillé pour sauvegarder son pouvoir personnel et accroître l'influence mondiale de la Russie, sa conduite a été tout sauf droite. Au cours de son long règne, des centaines de Russes influents qui se sont opposés à lui ont été emprisonnés à tort, tués ou sont morts dans des circonstances extrêmement suspectes. Plus de 130 journalistes ont été tués. Dans sa conquête de la Tchétchénie, Poutine a rasé une ville et a tué des dizaines de milliers de personnes, pour la plupart des civils, pour le crime de ne pas vouloir faire partie de la Russie. En Syrie, depuis 2015, il a tué des milliers de civils, dont quelque 2 000 enfants.

La Russie n'est pas un bastion des valeurs familiales. Ceux qui le dépeignent comme tel devraient mieux être informés, beaucoup mieux.

Persécution des chrétiens

La guerre de propagande de la Russie n'a convaincu pas seulement les gens qu'elle est un havre de valeurs familiales dans un monde sans Dieu, mais qu'elle est l'un des derniers défenseurs nationaux du christianisme lui-même.

En plus de ses statistiques déchirantes sur l'avortement et le divorce, les taux de fréquentation des Églises en Russie prouvent le contraire. Actuellement, seulement 9 pour cent des Russes y assistent régulièrement, contre 33 pour cent aux États-Unis. La Russie a été et demeure l'un des ennemis les plus cruels de la liberté religieuse dans le monde. Parmi les groupes qui ont été maltraités et même interdits figurent les Baptistes, les Pentecôtistes et les Témoins de Jéhovah. Les personnes de ces croyances et d'autres ont été persécutés par les régulateurs gouvernementaux et ont vu leurs organisations liquidées.

Une autre religion importante interdite en Russie est Falun Gong, la religion chinoise qui endure également de lourdes persécutions de la part du Parti communiste chinois. En 2005, 20 membres du Parlement russe ont tenté de qualifier « d'extrémistes » toutes les organisations religieuses et ethniques juives, comme l'a déclaré le législateur Alexander Krutov.

Cette persécution religieuse s'est étendue à l'occupation de l'Ukraine par la Russie. En 2023, le média indépendant russe Vertska a documenté au moins 109 « actes de pression sur des églises et des figures religieuses contre cinq confessions religieuses ». Cela incluait l'enlèvement et le meurtre de clergé. « Dans au moins 66 cas », a-t-il constaté, « les bâtiments des églises, mosquées, centres religieux et organisations connexes ont été confisqués, pillés et détruits. À leur place, l'armée a placé des entrepôts avec des armes, et les autorités prusses ont ouvert des départements de police, la Garde nationale et des bureaux de Russie Unie [le parti politique affilié à Poutine]. »

Dans certains courants du christianisme orthodoxe, les dirigeants séculiers ont la primauté sur les dirigeants spirituels. Pendant une grande partie de son histoire, l'Église orthodoxe russe a été dirigée par le tsar lui-même. Le gouvernement de Poutine se considère comme le successeur des tsars. Que les commentateurs occidentaux s'en rendent compte ou non, la vision « chrétienne » du monde en Russie est beaucoup plus étroite et peu libérale que celle que les Occidentaux ont toujours eue.

Le danger de faire confiance à Poutine

Poutine « n'est pas seulement un dirigeant autoritaire », a écrit le rédacteur en chef de *La Trompette*, Gerald Flurry, dans l'article de couverture du numéro de mars 2017 de *la trompette*. « C'est un homme avec un pouvoir bestial et avec un désir bestial de dominer le monde ! C'est un ami du diable, vengeur et monstrueux, qui mène toutes sortes de politiques anti-Dieu. Il est plein de secrets, de tromperie, de manipulation, d'agression, d'intimidation, de coercition et aime avoir recours à la force ; et nous ignorons bien d'autres choses à son sujet. »

M. Flurry a écrit cela à une époque où certains étaient en faveur d'un compromis et de la réinitialisation des relations diplomatiques de l'Amérique avec la Russie de Poutine. Une nouvelle administration présidentielle cherchait à résoudre certains problèmes de politique étrangère laissés par la présidence précédente.

Les politiciens et les journalistes ont utilisé des allégations de « collusion russe » pour ternir l'image du président Donald Trump. Entre temps, des allégations de corruption ont lié Joe Biden et sa famille à l'Ukraine. Il peut être facile pour les Américains conservateurs de supposer que la menace que représente la Russie est également une diffamation trompeuse, et même que s'associer à la Russie pourrait aider à lutter contre les démocrates américains.

Mais le fait qu'un côté du spectre politique soit dangereux ou corrompu ne signifie pas que l'extrême opposée soit la zone de sécurité. Le programme médiatique mondial de Poutine n'est pas conçu pour donner aux gens « la vérité » et les sauver des « mondialistes ». Il est conçu pour semer l'influence et la division. Plus il parviendra à diviser les Américains, plus il lui sera facile de s'attaquer à un rival géopolitique.

Un exemple révélateur s'est produit le 21 mai 2016. Deux pages Facebook liées à la Russie, « Heart of Texas » et « United Muslims of America », ont appelé à des manifestations ce jour-là, devant le Centre islamique de Da'wah de Houston. Un groupe a protesté contre l'influence islamique en Amérique ; l'autre a protesté en sa défense. Le résultat ? Les Américains ont défié avec colère d'autres Américains dans les rues de Houston lors d'une année électorale. Ils n'avaient aucune idée que l'ensemble du conflit avait été initié par des groupes russes.

« Les Russes ont un don pour jouer sur nos peurs, d'amplifier nos soupçons et de nous mettre en colère », a écrit en 2018 Joel Hilliker rédacteur en chef de *Trompette*. « Ils se moquent de savoir quel côté a raison ou tort, qui gagne une élection, qui est président et qui est l'opposition — tant que *l'Amérique perd*. »

Poutine ne mène pas une croisade contre une prise de contrôle mondialiste en Amérique. Il fait partie de l'attaque contre l'Amérique, et il utilise une variété d'outils pour mener à bien cette attaque.

Il y a un danger plus profond que les manœuvres géopolitiques. La Russie de Poutine kidnappe littéralement des milliers d'enfants en Ukraine. Cela a transformé la Russie en une dystopie anti-familiale tout en la présentant comme le contraire. Lorsque les gens rejettent de telles affirmations facilement prouvables comme étant « de la propagande mondialiste », cela ne fait pas que fournir un écran de fumée à Poutine. *Cela rend de telles atrocités normales. Il justifie un mal indicible dans l'esprit des gens.*

« Qu'arrivera-t-il à un pays qui s'entendra bien avec Vladimir Poutine ? » a demandé M. Flurry. « Ce n'est pas seulement qu'une question rhétorique. Plus notre président et notre nation se rapprochent de Poutine, plus ils s'éloignent de ce qui est bon et de ce qui est juste — plus ils s'éloignent de Dieu ! C'est mortellement dangereux ! (op cit).

L'endoctrinement homosexuel dans les écoles occidentales est un mal. L'immigration clandestine illimitée en provenance de zones dangereuses constitue une menace pour la souveraineté. Mais présenter le modèle de Poutine comme l'antidote au « wokeness » revient à normaliser les péchés dont se glorifie la société russe. Dans la terminologie biblique, le fait d'être « sous un joug inégal » avec la propagande russe équivaut à un « accord ... avec Bélial » (2 Corinthiens 6 : 14-15).

La Bible à propos de la Russie de Poutine

En fait, la Bible décrit la Russie de Vladimir Poutine. Une prophétie dans Ézéchiel 38 fait référence au « prince de Rosch, de Méschec et de Tubal » (verset 2). M. Flurry explique dans *Le « Prince de Russie » prophétisé* que ces trois noms représentent les peuples ancestraux de la Russie ancienne. Cet homme commande les armées des nations asiatiques « dans la suite des années » (verset 8).

La Concordance de Strong traduit le mot « prince » par « exalté », avec le mot racine se rapportant à des vapeurs s'élevant vers les cieux. Le reste du passage montre qu'il attaque ses ennemis « comme une tempête » (verset 9), faisant tout pour s'en prendre à des innocents (versets 11-12). Dieu déclare à propos de cet homme : « [T]u formeras de mauvais desseins » (verset 10). Il est un mégalomane maléfique qui se délecte des effusions de sang et de la conquête du monde. Son orgueil démesuré l'amènera à défier Dieu Lui-même. Et comme « *Le Prince de Russie prophétisé* » le souligne, la Russie qu'il dirige jettera un jour son dévolu sur l'Amérique.

Depuis plus d'une décennie, M. Flurry a désigné Vladimir Poutine comme l'accomplissement de cette prophétie.

Ézéchiel 38 montre la commission de Dieu pour envoyer un message concernant Vladimir Poutine, et ce n'est pas un message le félicitant d'être un cavalier blanc libérant l'Occident du mondialisme. Ce n'est pas comme si son nettoyage de Moscou était un exemple pour New York et Londres. Il s'agit, comme le dit le verset 2, de « prophétiser contre lui. »

Il y a peu d'individus en ce temps de la fin pour qui Dieu a réservé une telle condamnation spécifique. Il y a peu d'individus à qui Dieu a confié Son œuvre pour prophétiser contre cela à ce point. Une telle focalisation biblique montre que l'ancien agent du kgb et dictateur russe Vladimir Poutine n'est « pas un simple dirigeant autoritaire comme les autres. »

On parle beaucoup de Vladimir Poutine dans les médias. Le président russe sait comment manipuler le récit pour servir son but. Mais la Bible dissipe le brouillard. Elle révèle non seulement qui est Poutine, mais aussi ce qu'il fera dans un avenir proche. Alors que la Russie devient de plus en plus importante dans les nouvelles mondiales, la perspective biblique est la plus importante à avoir.